

L'artiste a représenté Alexandre de Halès (1), saint Bonaventure et Duns Scot (2). Dans la *loggia* suivante, saint Thomas d'Aquin, Albert le Grand et Pierre de Tarentaise, en costumes de dominicains, se livrent également à une discussion animée. Au premier plan, à droite, saint Thomas d'Aquin soutient l'objection d'Albert le Grand ; dans le fond, Pierre de Tarentaise établit l'accord entre les deux théologiens. Il est facile de constater que la représentation de ces trois personnages, ou tout au moins de saint Thomas d'Aquin et de Pierre de Tarentaise constitue de véritables portraits. Malgré les détériorations subies par cette peinture on remarque la silhouette courte et trapue, la figure ronde et grasse de saint Thomas. Quant à Pierre de Tarentaise, sa taille élancée, son noble maintien, son visage maigre et ascétique, empreint de douceur et de sérénité, sont bien les traits caractéristiques que l'on retrouve sur ses autres portraits, ou dans les descriptions de ses biographes (3).

Dans la scène suivante, trois religieux augustin discourent gravement, mais avec moins d'ardeur que les dominicains et les franciscains. Ce sont Gilles de

(1) Alexandre de Halès, théologien, surnommé le *Docteur irrefragable*, né en Angleterre, étudia à Paris et entra en 1222 dans l'ordre des franciscains. Il mourut en 1245, laissant plusieurs ouvrages de théologie.

(2) Duns Scot, dit *Doctor subtilis*, naquit en Angleterre vers 1275 et mourut à Cologne en 1308. Il étudia à l'Université d'Oxford, entra dans l'ordre des franciscains, vint à Paris en 1304 et y prit le doctorat. Il fut l'adversaire de saint Thomas d'Aquin ; la querelle des *Scotistes* et des *Thomistes* fut très vive. Les œuvres de Duns Scot ont été imprimées à Lyon, en 1639, 12 vol. in-f^o.

(3) La reproduction de ce groupe, qui se trouve en tête de cette notice, a été exécutée dans les mêmes dimensions que l'original.